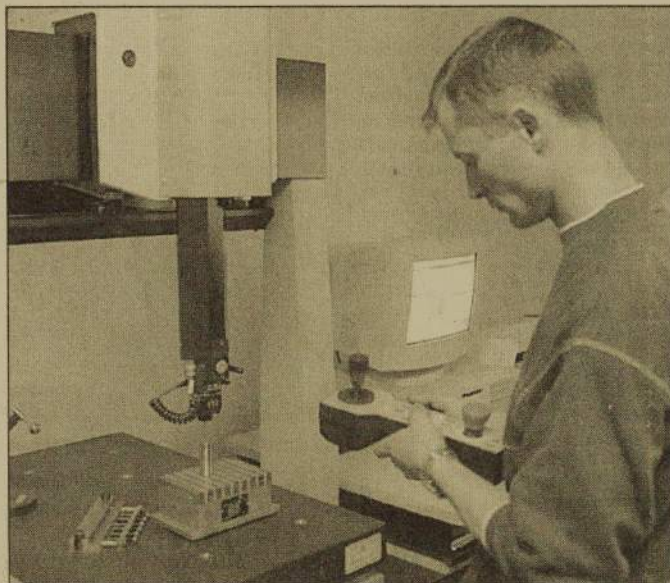
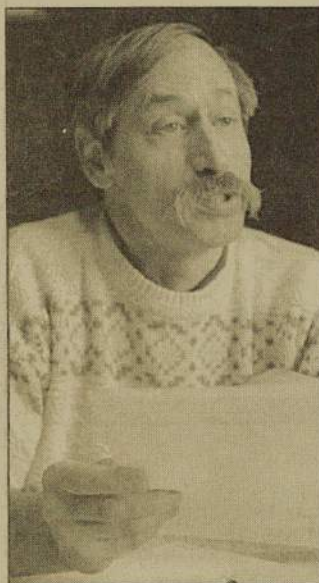


ÉCONOMIE

Une première dans le décolletage



Michel Jiguet-Covex, dirigeant de la société de décolletage JCM, a acheté un nouvel appareil de contrôle très performant qui lui a permis d'obtenir de nouveaux marchés.

La Société JCM, entreprise de décolletage implantée dans la zone industrielle, s'est dotée d'un appareil de contrôle numérique tri-dimensionnel. Une première dans le secteur du décolletage et un atout supplémentaire pour l'entreprise qui envisage, par cette acquisition, de développer son chiffre d'affaires.

L'entreprise de décolletage JCM, dirigée par Michel Jiguet-Covex, a acquis dernièrement cet appareil de contrôle numérique capable de mesurer n'importe quelles formes, entre autres toroïdales, par une projection dans l'espace en trois dimensions. Le but recherché est de fabriquer avec une garantie de qualité dimensionnelle, des pièces de moteur, nouvelle génération, destinées à l'exportation. « Les appareils de contrôle traditionnels ne permettent pas de faire des mesures nécessaires avec la qualité technique exigée. En effet, deux pièces

de cette forme doivent s'imbriquer avec un minimum de frottement. Moins de frottement signifie une longévité accrue des moteurs dans lesquels on montera ces pièces » explique le dirigeant. Ces pièces détachées seront livrées à un équipementier italien qui fabrique des sous-ensembles. Lui-même les livrera en Angleterre où sont assemblés les moteurs et le tout sera monté sur des voitures aux États-Unis. Le but est de développer les activités de l'entreprise à l'export et de pouvoir faire du gros volume. Ce marché représentera, en 2001,

400 000 pièces par mois, soit une augmentation du chiffre d'affaires de 25 %, si tout se déroule comme prévu. Une hausse qui ne sera pas malheureusement accompagnée par des embauches supplémentaires. Actuellement, la Société réalise un chiffre d'affaires de 25 millions de francs et emploie 30 personnes.

En attendant la norme Iso
Le personnel est réparti sur trois sites à Sallanches ; JCM : l'entreprise mère dans laquelle l'entreprise a souhaité développer du décolletage plus technologique, avec du matériel récent et performant. Le but est de réaliser des pièces plus techniques à valeur ajoutée. Le deuxième site est baptisé "Décolletage service", où l'on fait du décolletage traditionnel avec des tours des anciennes générations. « Cette structure légère permet de prendre des parts de marché sur des pièces défiant toute concurrence, à des prix très compétitifs » commente Michel Jiguet. Et enfin DMPC, société qui ne fait que de la finition de pièce avec un parc de machines récentes et performantes. C'est sur ce site, que la nouvelle machine de contrôle tri-dimensionnel numérique a trouvé sa place. L'entreprise travaille pour l'automobile

(véhicules légers, poids lourds, engins de travaux publics), l'alimentaire (mécanisme pour les robinets à pression dans les bars, mécanisme des moulins à poivre...), les loisirs (pointes sur les raquettes, les inserts sur les surfs...). « Nous devons nous diversifier pour résister à la pression des donneurs d'ordres et à la concurrence des 600 entreprises de décolletage de la Vallée de l'Arve ; ceci accompagné d'une politique d'investissement exceptionnelle qui représente 20 % du chiffre d'affaires. Nous possédons un parc de machines performantes, plus rapides, plus autonomes pouvant travailler 24 heures sur 24 pour certaines. Si l'on souhaite tirer notre épingle du jeu, il faut posséder une technologie particulière ». Et pour attirer encore de nouveaux clients, l'entreprise cherche à obtenir dans l'année la fameuse norme Iso. « Je connais des Allemands, conscients de notre savoir-faire et de notre compétitivité qui ne nous passeront pas de commandes tant que nous n'aurons pas la norme Iso » précise-t-il. Ce sera la prochaine étape à franchir.

Patricia ANDRIOLLO ■